ADUAM
AGENCE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE D'URBANISME ET D'AMÉNAGEMENT DE MARTINIQUE

ÉDITO

La rentrée scolaire 2021-2022 se fait dans un contexte inédit : en raison de la situation sanitaire liée à l'épidémie *Coronavirus* Covid-19, tous les élèves suivront un enseignement sous forme d'hybridation renforcée. Cet enseignement combine des cours en présentiel et à distance, avec un retour progressif à la normale en fonction des indicateurs sanitaires.

Pour rappel, du 16 mars au 12 mai 2020, les 333 établissements scolaires publics et privés que compte la Martinique, ont été fermés, perturbant ainsi le processus classique d'apprentissage de près de soixante-dix-mille élèves. **Des solutions d'enseignement « 100% à distance » ont alors été proposées à partir de technologies numériques, afin d'assurer une forme de continuité pédagogique.**
Cette situation exceptionnelle a montré la place importante que peut prendre le numérique à l'école.

À l'heure d'une rentrée très particulière, ce deuxième numéro de ***La Lettre numérique*** présente quelques chiffres-clés sur les ressources *(matériels et réseaux informatiques, services pédagogiques…)* dont disposent nos établissements scolaires, en comparaison avec ceux de l'hexagone.

Il donne également la parole à des acteurs du monde de l'enseignement, pour mieux comprendre comment faire du numérique un levier pour la réussite scolaire.

PUBLICATION RÉALISÉE DANS LE CADRE DU PROGRAMME PARTENARIAL 2021

CHIFFRES-CLÉS

L'équipement numérique scolaire est marqué par de fortes inégalités. Selon leur niveau et leur situation géographique, tous les établissements ne sont pas logés à la même enseigne.
Le premier degré (250 écoles dont 28 privées) est nettement moins bien doté que le second (80 établissements dont 14 privés sous contrat) : l'école primaire est le parent pauvre de l'équipement numérique.

Comparés à l'hexagone, les établissements scolaires de Martinique disposent d'un niveau d'équipement en matériel informatique globalement similaire.
De manière générale, le parc numérique est plus récent mais les connexions plus hasardeuses et les forfaits internet plus onéreux.

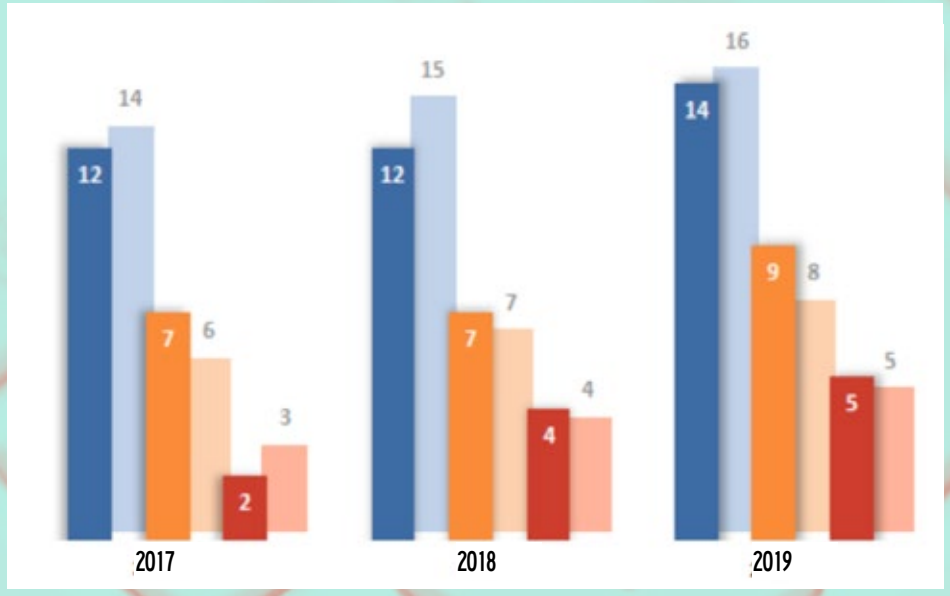
QUEL NIVEAU D'ÉQUIPEMENT ?

2,5 ÉLÈVES EN MOYENNE, PAR ORDINATEUR AU SECONDAIRE

10,5 ÉLÈVES EN MOYENNE, PAR ORDINATEUR AU PRIMAIRE

NOMBRE MOYEN D'ÉQUIPEMENTS DU PREMIER CYCLE

> _ Source : *Zone ADSL - 2019*



MARTINIQUE
- Terminaux
- Portables
- Tablettes

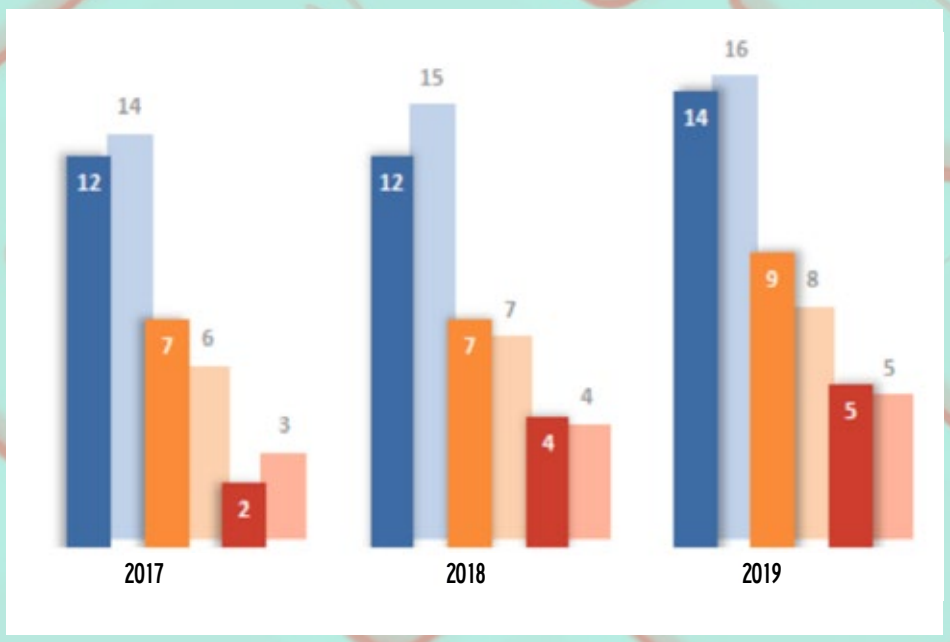
HEXAGONE
- Terminaux
- Portables
- Tablettes

LES ÉCOLES DU PREMIER CYCLE (MATERNELLES ET PRIMAIRES) DE MARTINIQUE ONT UN NIVEAU D'ÉQUIPEMENT AVOISINANT CELUI DES ÉCOLES DE L'HEXAGONE

En 2019, avec en moyenne 14 terminaux (PC), 9 portables et 5 tablettes, le niveau d'équipement par établissement est quasi similaire à celui de l'hexagonequi compte 16 Pc, 9 portables et 5 tablettes par école.

NOMBRE MOYEN D'ÉQUIPEMENTS DU SECOND CYCLE

> _ Source : *Zone ADSL - 2019*



MARTINIQUE
- Terminaux
- Portables
- Tablettes

HEXAGONE
- Terminaux
- Portables
- Tablettes

DANS LE SECONDAIRE, LES ÉTABLISSEMENTS MARTINIQUAIS SONT MOINS BIEN ÉQUIPÉS QUE CEUX DE L'HEXAGONE

En 2019, on observe un niveau d'équipement inférieur à celui de l'hexagone où les établissements comptent en moyenne 237 terminaux, 54 portables et 47 tablettes par école, lorsque que la Martinique ne compte que 201 PC, 69 portables et 33 tablettes.

LE NIVEAU D'ÉQUIPEMENT DES ÉTABLISSEMENTS N'A CESSÉ DE S'ACCROÎTRE AU COURS DES TROIS DERNIÈRES ANNÉES

En analysant les moyennes d'équipements sur les trois dernières années, on constate que leur nombre est en légère hausse pour les deux niveaux, premier cycle et secondaire. Une tendance conforme à celle de l'hexagone.

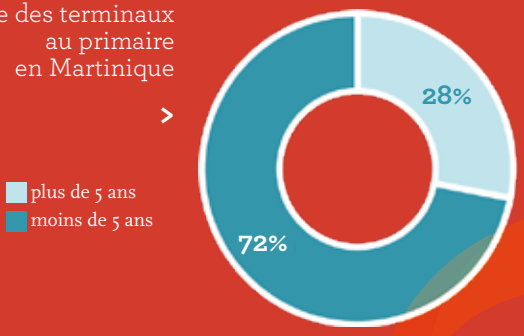
LES ÉQUIPEMENTS DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DE MARTINIQUE SONT PLUS RÉCENTS QUE CEUX DE L'HEXAGONE

Deux tiers du parc des écoles du premier cycle ont moins de 5 ans contre 46% dans les écoles de l'hexagone. Au secondaire, plus de la moitié du parc a moins de 5 ans contre 41% dans les collèges et lycées de l'hexagone.

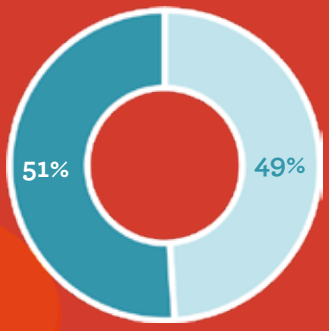
ÂGE DU PARC D'ÉQUIPEMENTS DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

> _ Source : *Zone ADSL - 2019*

Âge des terminaux au primaire en Martinique >



Âge des terminaux au secondaire en Martinique <



DANS LE PREMIER CYCLE, IL Y A PLUS D'ÉLÈVES POUR 1 POSTE QUE DANS L'HEXAGONE

Dans les collègues et lycées, il y a en moyenne 3 élèves, pour 1 poste de travail, ce qui s'avère être en adéquation avec la moyenne nationale. En revanche, à l'école maternelle et primaire, **la situation martiniquaise est moins favorable, puisque l'on compte environ 11 élèves pour 1 poste, contre seulement 8 dans l'hexagone.**

QUEL TYPE DE CONNEXION ?

CHIFFRES CLÉS...

100% DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DU SECONDAIRE ONT UN ACCÈS INTERNET

DEUX TIERS DES ÉTABLISSEMENTS DU SECONDAIRE SONT ÉQUIPÉS DU WIFI

57% des écoles du premier cycle et 70 % des écoles du secondaire sont équipées de bornes wifi.

Une situation qui se rapproche sensiblement de celle des établissements scolaires de l'hexagone : 65 % des écoles du secondaire et 64 % des écoles du premier cycle ont un accès wifi.

LES CLASSES CONNECTÉES SONT PLUS NOMBREUSES DANS LES ÉTABLISSEMENTS DU SECONDAIRE QUE DANS CEUX DU PREMIER CYCLE

Seules 31% des écoles du premier cycle ont plus de la moitié de leurs classes connectées contre 79% des écoles du secondaire.

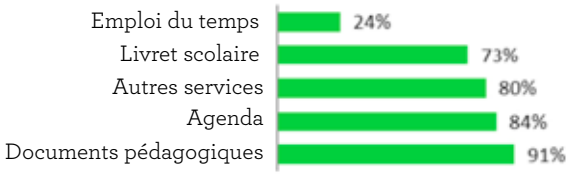
LES SERVICES NUMÉRIQUES DÉDIÉS À L'ÉDUCATION : UNE CONNEXION POUR ?

CHIFFRES CLÉS...

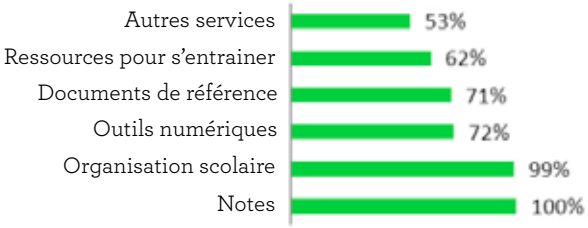
75% DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES DU SECONDAIRE UTILISENT UN ENT

94% DES ÉCOLES PRIMAIRES DÉCLARENT POSSÉDER UN ENT FINANCÉ

Répartition des usages des services et ressources pédagogiques au 1er cycle



Répartition des usages des services et ressources pédagogiques au 2e cycle



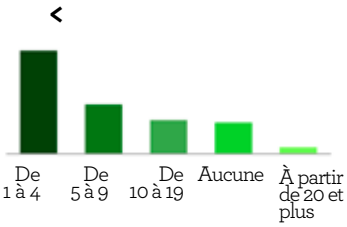
Les services et ressources pédagogiques mis à disposition du personnel enseignant et des élèves, tel que l'***Espace Numérique de Travail*** **(ENT)**[1], sont largement utilisés. En 2019, plus de 3/4 des établissements scolaires, tous niveaux confondus, déclaraient utiliser l'ENT, à raison de 94% pour les écoles du premier cycle et 75% pour le secondaire.

L'usage des ressources pédagogiques et scolaires rentre peu à peu dans les mœurs des équipes pédagogiques.

On recense même des outils développés localement comme « Colibri » qui est un ensemble de services qui permet aux élèves, parents, professeurs et personnels d'être informés, de communiquer, de collaborer, de réaliser ou de participer à des activités éducatives.

1 **ENT** « Espace Numérique de Travail » est un ensemble d'outils en ligne qui permet un accès à distance à des ressources pédagogiques numérique

Niveaux de mise à disposition de ressources pédagogiques et scolaires en ligne par établissement



En Martinique, 46% des établissements scolaires, tous niveaux confondus, utilisent entre 1 et 4 dispositifs numériques mis à leur disposition.
On note que 14% ont fait le choix de ne pas se servir de ces outils.

Le dernier confinement l'a démontré, l'équipement numérique est devenu primordial pour maintenir la continuité pédagogique.

Dans le cadre de la politique de développement du numérique, plusieurs appels à projets (*Écoles numériques innovantes et ruralité, label Écoles numériques 2020)*, ont été lancés par l'État pour accompagner les collectivités territoriales en particulier les communes, dont dépend l'équipement dans le premier degré.

La *Collectivité territoriale de Martinique* (CTM) a également mis en place un plan de remise à niveau du parc des établissement scolaires, qui consiste notamment à distribuer des tablettes aux collégiens de 6e et des ordinateurs portables aux lycéens de seconde.

En janvier 2021, dans le cadre du plan de relance, le ministère de l'*Éducation nationale* a lancé un nouvel appel à projets auprès des communes et leurs groupements, pour les inciter à équiper leurs écoles élémentaires et primaires (cycles 2 & 3) qui n'ont pas atteint le socle numérique de base [2].

Ce plan de rattrapage concernait principalement les matériels et les réseaux informatiques, les services et ressources numériques ; l'accompagnement à la prise en main du matériel, des services et des ressources numériques. 19 communes de Martinique, ainsi que les 12 communes membres de l'*Espace Sud*, ont été retenues pour la 1ère phase de conventionnement soit 952 classes concernées, pour un montant total de subvention de l'État de près de 1,6 million d'euros, sur un total d'investissement prévu par les collectivités de plus de 3 millions d'euros.

2
Le socle numérique de base pour le 1er degré propose un référentiel des équipements dans la classe et mutualisables au sein de l'école, ainsi que les conditions d'accès aux services et aux ressources numériques dans un cadre de confiance.

PAROLES D'ACTEURS :

INTERVIEWS

STÉPHANIE BELROSE _ *Professeur d'Histoire-géographie au collège de Rivière-Pilote*
GILLES VOYER _ *Directeur du collège et du lycée polyvalent Saint-Joseph de Cluny*
SÉBASTIEN BIRBANDT _ *Délégué Régional Au Numérique pour l'Éducation (DRANE)*

QUE RETENEZ-VOUS DE LA MISE EN PLACE DE L'ENSEIGNEMENT À DISTANCE DURANT LES CONFINEMENTS DE 2020 ?

> Nous n'étions pas prêts, nous les enseignants, à utiliser le numérique. Cela a été pour certains assez laborieux. Pour moi, cela a été une expérience totalement inédite : il m'a fallu apprendre, revoir ma conception de l'enseignement, celle des cours et du travail à donner aux élèves. Cela n'a donc pas été simple.

Le personnel de l'*Éducation nationale* a été formé au numérique, mais lors du 1er confinement de 2020, cette formation s'est révélée insuffisante et inadaptée, compte tenu du caractère exceptionnel de la situation.

Depuis, de nombreuses formations d'urgence ont été mises en place pour permettre au personnel de mieux appréhender l'enseignement à distance. Car, outre la maîtrise des outils numériques, cela nécessite de mettre en place d'autres méthodes pédagogiques.

QUELLES ONT ÉTÉ LES PRINCIPALES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES ?

> Elles ont été multiples : pour les élèves qui n'étaient pas équipés, il a fallu faire parvenir à certains, du matériel informatique (ordinateur ou tablette) et pour d'autres, leur faire parvenir le travail scolaire sous format papier. Certains ne maîtrisaient pas l'outil numérique, il a donc fallu envoyer un mail aux parents ou téléphoner à l'élève, ou encore envoyer des tutoriels, pour leur permettre de mieux comprendre les instructions.

Cet enseignement à distance a révélé aussi la fracture numérique en Martinique et particulièrement dans l'établissement où j'enseigne à Rivière-Pilote. Beaucoup de familles n'étaient pas suffisamment équipées, notamment les plus défavorisées.

Enfin, il s'est avéré extrêmement dur de « raccrocher » les élèves. Bon nombre d'entre eux n'étaient pas motivés et beaucoup ont décroché. Les enseignants ont été quasiment impuissants face à cette situation, car le travail à distance demande énormément d'autonomie et beaucoup d'élèves l'acquièrent difficilement.

Je crois que sur les deux dernières années, deux générations d'élèves ont fortement été impactées par l'enseignement à distance : il s'est révélé inégalitaire selon les disciplines ou les professeurs (certains ne maîtrisaient pas tous les outils informatiques, d'autres n'avaient pas un débit internet suffisant, ou d'autres encore avaient des enfants à la maison à gérer).

Ce fut une situation particulièrement difficile pour tout le monde et la question de la motivation s'est posée, tant pour les élèves que pour les professeurs.

GILLES VOYER _ *Directeur du collège et du lycée polyvalent Saint-Joseph de Cluny*

QUELLES SOLUTIONS AVEZ-VOUS UTILISÉES POUR ASSURER LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE ?

> Nous sommes déjà un collège et un lycée numérique. Dans chaque salle de classe, il y a une borne wifi et tous les enfants du collège ont un ordinateur et des livres numériques. Par conséquent l'établissement était déjà bien outillé. Les enseignants du collège et du lycée ont chacun un ordinateur, la mise en place des cours en distanciel a donc été très rapide.

Au niveau des outils pédagogiques, les enseignants avaient l'habitude de se documenter, donc nous n'avons pas eu de difficultés particulières. La continuité pédagogique n'a pas été quelque chose de difficile à mettre en place. Les principales difficultés rencontrées étaient celles liées à la connexion.

QUEL BILAN TIREZ-VOUS DE CETTE EXPÉRIENCE ?

> C'est un bilan mitigé. Les élèves disposant de bonnes conditions de connexion, et qui ont leurs propres outils, ont pu se débrouiller. Par contre, dans les familles ne possédant qu'un seul ordinateur, cela s'est avéré plus compliqué. Même chose pour certains enseignants qui n'avaient pas une bonne connexion selon leur lieu d'habitation.

Par contre, on ne peut pas réaliser des cours en distanciel durant toute une journée. C'est particulièrement fatiguant pour les enseignants et les élèves d'être assis devant un écran 5 ou 6 heures durant.

C'est pourquoi nous avons mis en place quelques cours en vidéo. Beaucoup d'enseignants ont privilégié les envois de cours par mails, voire les appels téléphoniques. L'avantage des cours envoyés par mail est que les enseignants sont obligés de faire attention à la forme des documents. C'est très chronophage, mais cela permet de gagner en clarification et de faciliter la prise de notes. Il faut donc varier énormément la façon d'entrer en contact avec les élèves.

Enfin, nous avons constaté qu'une très grande majorité des élèves préfère le présentiel. Une grande difficulté rencontrée fut l'évaluation. Il y a des outils pour cela, mais encore faut-il que les élèves aient une bonne connexion et puissent participer à l'évaluation.

SÉBASTIEN BIRBANDT _ *Délégué Régional Au Numérique pour l'Éducation (DRANE)*

QUEL BILAN TIREZ-VOUS DE LA MISE EN PLACE DE LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE EN MARS 2020 ?

> Globalement, on peut se féliciter que les équipes pédagogiques et éducatives aient fait le maximum, avec les moyens du bord, pour poursuivre à distance les apprentissages et maintenir le lien avec élèves. Les familles et les étudiants ont aussi pu compter sur la solidarité collective, avec des aides matérielles provenant d'entreprises, d'associations ou de fondations.

On a pu ainsi limiter au maximum une perte des apprentissages. C'est en lycée professionnel que les difficultés ont été les plus importantes avec les enseignements pratiques que l'on peut difficilement traduire au format distanciel. Pour tous les élèves, des dispositifs de remédiation ont été mis en place depuis la rentrée 2020-2021 pour rattraper le retard accumulé.

Si la continuité pédagogique a été présente à peu près partout, on constate qu'il faut davantage anticiper ces périodes de crise, pour qu'elle puisse se faire avec la même qualité. La connaissance de la situation matérielle des familles est primordiale, tout comme la construction collective au sein de chaque école, collège ou lycée, d'un plan de continuité pédagogique prévoyant des réponses communes à tous les scénarios sanitaires possibles.

En effet, des familles ont parfois été mises en difficulté, quand au sein d'établissements scolaires, les équipes ont multiplié les pratiques numériques différentes demandées aux élèves. Ceux étant peu à l'aise avec les outils ont pu alors décrocher. On ne peut pas en vouloir aux enseignants. Le numérique dans l'éducation a en effet été historiquement un terrain d'expérimentation, où le braconnage applicatif ou de logiciels issus de la sphère personnelle était courant. C'est dans l'ADN de l'enseignant de rechercher ou construire ses propres ressources pédagogiques. C'est bon pour l'innovation, mais cela a montré ses limites dans une phase de globalisation du numérique. Il y a donc certes une fracture numérique, au niveau des équipements, mais également une fracture des usages qu'il faut réussir à atténuer pour que tout le monde se comprenne.

QUELLES SONT LES PISTES D'AMÉLIORATION ?

> La continuité pédagogique avec le numérique repose sur le socle matériel-connexion • services-ressources et nécessite un niveau de maîtrise minimal des compétences numériques.

En Martinique, l'état des infrastructures reste problématique : les zones blanches sont nombreuses et les chantiers de connexion à la fibre optique butent sur de nombreuses difficultés. L'amélioration des réseaux est une attente forte, tout comme l'équipement des écoles et des établissements scolaires. Ce sont des conditions nécessaires pour permettre d'ancrer les usages numériques dans les pratiques quotidiennes.

Pour permettre le travail à la maison, il faut aussi aider les familles à s'équiper de matériel informatique, afin de pouvoir s'appuyer davantage sur les services et ressources numériques offertes par l'*Éducation nationale* ou la *Edtech* [2].

La continuité pédagogique doit aussi être vue comme une chance de pouvoir améliorer les solutions que nous apportons face aux problématiques locales (problèmes de transport, de pollution, de baisse démographique...) et nous permettre d'être davantage préparés à affronter les situations de crises (fermetures d'écoles, locaux inaccessibles...).

Au niveau des usages, l'intégration des nouvelles pratiques numériques (enseignement ou réunions à distance, modalités hybrides synchrones et asynchrones) doit donc s'ancrer dans le paysage quotidien.

Les services et ressources numériques à disposition sont aujourd'hui nombreux sur tout le territoire national, mais il est nécessaire de les sélectionner et d'en partager les bonnes pratiques entre les équipes pédagogiques. C'est là aussi un challenge d'envergure. La Martinique doit créer ses propres « communs numériques » et accentuer la formation, en intégrant les nouveaux formats éprouvés pendant la crise, notamment les formations hybrides et les webinaires.

2
Edtech _ Association Française qui a décidé de rendre la technologie et l'innovation utiles à l'éducation et à l'enseignement.

Enfin, pour ne laisser personne au bord du chemin, nous devons également accentuer le développement des compétences numériques des élèves pour élever leur niveau de culture numérique et faire qu'il ne soit pas un frein aux apprentissages.

Une fois tout cela réalisé, il reste encore à donner envie aux élèves et aux étudiants d'utiliser le numérique pour se former en autonomie. Il est nécessaire qu'ils puissent au plus tôt prendre conscience du potentiel du numérique en termes de formation. L'élève qui a compris cela, pourra *in fine* développer, grâce au numérique, des compétences psychosociales, telles que l'adaptabilité, l'organisation, la motivation, la gestion du stress... et être davantage préparé aux métiers du futur.

Octobre 2021
Directrice de publication : Joëlle Taïlamé
Equipe projet : Kristof Denise, Elsy Louis-Michel
et Jean-Yves Peter

Graphisme & typographie : l'atelier _ Agnès Brézéphin
06 96 45 78 60
agnes.brezephin@gmail.com

ADDUAM
AGENCE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE
D'URBANISME ET D'AMÉNAGEMENT
DE MARTINIQUE

PUBLICATION CONSULTABLE SUR LE SITE DE L'ADDUAM

WWW.ADDUAM.COM